



POUR L'AVENIR

janvier - février 2020

Perspectives pour un monde meilleur

À la recherche de la vie ailleurs

Sommes-nous
seuls ?

p 9 - Découvertes surprenantes sur la genèse de notre Univers
p 13 - « Nous sommes venus en paix, au nom de toute l'humanité. »

Sommaire

3 À la recherche de la vie ailleurs : Sommes-nous seuls ?

L'humanité a dépensé des sommes énormes et passé des heures incalculables à rechercher la vie au-delà de la planète Terre. Quelles sont les motivations d'une recherche si désespérée ? Qu'espérons-nous trouver ? Comprendons-nous ce que nous cherchons vraiment ?

9 Découvertes surprenantes sur la genèse de notre Univers

La science moderne a découvert que l'Univers a eu un commencement, qu'il prend de l'expansion et qu'il est régi précisément par des lois naturelles qui nous permettent d'exister. Mais la Bible le révéla bien avant !

13 « Nous sommes venus en paix, au nom de toute l'humanité. »

Il y a cinquante ans, deux Américains ont aluni, avant de revenir sur Terre en toute sécurité, ayant ainsi atteint l'objectif fixé par le président John F. Kennedy. Depuis, l'espace s'est avéré un lieu calme et paisible. Se pourrait-il que la situation change ? Où l'exploration spatiale nous mènera-t-elle ?

Préface

Avez-vous contemplé le ciel par une nuit sans lune et ressenti le frisson de voir la vaste étendue remplie d'étoiles ? En vérité, si nous voulons prendre du recul sur la vie, il suffit d'attendre le coucher du soleil et de trouver un endroit loin des lumières de la ville pour considérer le vaste Univers qui nous entoure. Et pourtant, même dans ce cas, nos yeux ne peuvent entrevoir que 2 000 et 5 000 étoiles – une infime fraction des 250 milliards d'étoiles au sein de notre galaxie – une seule galaxie parmi peut-être 2 billions d'autres. Cette minuscule fraction est une métaphore de notre compréhension scientifique actuelle des secrets du cosmos, et ce, malgré les progrès remarquables des 100 dernières années. Cependant, les progrès qui s'accroissent indiquent qu'il existerait, en effet, une intelligence bien plus élevée que la nôtre, responsable de ce que nous entrevoyons dans l'Univers.

C'est pour cela que nous souhaitons partager une réflexion actuelle sur les origines de l'Univers, la place que nous y tenons, et sur les risques de la militarisation de l'espace. Nous espérons que cette discussion vous aidera à mieux gérer l'espace personnel de votre vie ici-bas – un espace souvent rempli de nombreux défis et peu de bonnes réponses. Un écrivain de l'Antiquité déclara : « Les cieux racontent la gloire de Dieu ». Comme il serait ironique qu'en levant les yeux vers le haut, nous puissions obtenir une perspective qui nous permettrait de voir plus clairement ce qui est droit devant nous.

— Tim Peabworth

POUR
L'AVENIR

janvier - février 2020 - volume 20 numéro 1

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, association internationale, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, association internationale. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Peabworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml / Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : **Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 24, Avenue Descartes - 33160 Saint-Médard-en-Jalles - France - www.pourlavenir.org** La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, association internationale, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni

A person stands on a dark, silhouetted mountain peak, arms outstretched, looking out over a vast, colorful landscape. The horizon is a bright, glowing line of orange and yellow light, suggesting a sunrise or sunset. The sky above is a deep blue, filled with numerous stars and a faint, glowing nebula or galaxy. The overall scene is one of awe and contemplation, fitting the theme of searching for life elsewhere.

À la recherche de la vie ailleurs

Sommes-nous **seuls ?**

Au cours des dernières décennies, l'humanité a dépensé des sommes énormes et passé des heures incalculables à rechercher la vie au-delà de la planète Terre. Quelles sont les motivations d'une recherche si désespérée ? Qu'espérons-nous trouver ? Comprenons-nous ce que nous cherchons vraiment ?

par Steven Britt, Ph.D.

Avec les progrès de la civilisation humaine et notre capacité de pénétrer le cosmos, il devient difficile d'ignorer le lourd *silence* auquel nous sommes confrontés.

Néanmoins, le titre plutôt dramatique de l'article du magazine *National Geographic* de mars 2019 proclame avec audace « Nous ne sommes pas seuls dans l'Univers ».

Un tel titre pourrait laisser penser que les preuves d'autres formes de vie extraterrestres ont enfin été trouvées ! L'article se targue en disant : « De nouvelles découvertes révèlent qu'il est presque certain que nous ne soyons pas seuls dans l'Univers. » Toutefois, c'est exactement le *contraire* qui est vrai. Pas un seul débris de matériaux ou de preuve d'observation n'indique l'existence d'autres formes de vie physique dans l'Univers.

L'article, pour sa part, se concentre sur les différentes tentatives en vue de retrouver des traces de vie extraterrestre, donnant ainsi un regard perspicace sur des technologies de précision étonnantes développées à cette fin. Au cours des 60 dernières années, les gouvernements et les scientifiques investissent des milliards de dollars dans des centaines d'expériences qui engendreront une quantité stupéfiante de données qu'il fallait passer au crible.

Elles nécessitent des heures innombrables en ressources humaines et informatiques, toutes accompagnées de la possibilité de détecter une vie extraterrestre en tant que facteur de motivation principale.

De ces efforts, émanèrent beaucoup de connaissances scientifiques qui révélèrent la gloire et la majesté de la création de Dieu, et entraînèrent également, comme avantage secondaire, des progrès rapides dans la technologie de consommation – mais ils furent infructueux pour trouver la vie physique au-delà de notre planète.

En l'absence totale de preuve, pourquoi la « certitude » scientifique d'une vie extraterrestre persiste-t-elle de façon si inébranlable ? D'où vient cette fascination de l'Homme pour la vie en dehors de notre planète ? La Bible nous donne-t-elle des informations au sujet des autres formes de vie dans l'Univers ? La Parole de Dieu détient des réponses surprenantes !

Qu'est-ce qui rend une planète « habitable » ?

Les découvertes mises en avant par le *National Geographic* sont basées sur les conclusions de la mission du télescope spatial Kepler qui étaient d'identifier des exoplanètes – ce sont des planètes en dehors de notre système solaire. Au cours de la dernière décennie, la mission donna des résultats impressionnants. L'analyse de Kepler se concentra sur une petite zone de l'espace contenant 150 000 étoiles, et détecta environ 4 000 exoplanètes. Il s'agit là d'un progrès considérable, si l'on considère que la première découverte concluante d'une exoplanète remonte à 1995, il y a tout juste 24 ans !

Maintenant, les scientifiques s'accordent à dire que notre Univers est réglé pour la vie – cette vie physique ne pourrait pas exister du tout si certaines constantes comme la force relative des différentes puissances ou le rythme de l'expansion de l'Univers étaient différents, même au plus petit degré. Dans l'étude des exoplanètes, il devient de plus en plus clair que la Terre elle-même est adaptée pour la vie.

La vie sur Terre est robuste, apparaissant souvent dans des habitats les plus invraisemblables de notre planète. Mais par rapport aux environnements hostiles de l'espace, il devient clair que la vie a, en fait, besoin de *conditions particulières* pour perdurer. Personne ne s'attend à trou-

ver des organismes vivants dans le néant entre les planètes et les étoiles, ou sur la surface incroyablement chaude d'une étoile, ou dans la gravité écrasante d'un trou noir. La vie n'est considérée comme viable que sur des planètes comportant une gamme de caractéristiques particulièrement étroite.

Ces caractéristiques font l'objet d'un large désaccord et la classification des exoplanètes actuellement considérées comme « habitables » est hautement spéculative. Le mot lui-même évoque l'image d'un environnement semblable à celui de la Terre, mais dans son usage astronomique actuel, il est basé sur des paramètres approximatifs qui ne garantissent aucunement le maintien de la vie.

Ceux-ci, par nécessité, n'incluent que des quantités mesurables depuis la Terre par télescope, y compris la distance entre une planète et son étoile, l'intensité du rayonnement et de la chaleur provenant de celle-ci. D'autres facteurs pertinents intègrent la taille de la planète, la nature de son orbite et sa composition. Par exemple, certaines planètes sont verrouillées à leur étoile comme notre Lune l'est à la Terre, ce qui signifie qu'un côté de la planète ne reçoit jamais de lumière. Il en résulterait des chaleurs et des froids extrêmes et violents, par opposition aux températures saisonnières beaucoup plus douces de la surface de la Terre.

Au fur et à mesure que les scientifiques évaluent la question de l'habitabilité, de plus en plus de critères spécifiques à la Terre s'ajoutent. Il est également supposé que les meilleures chances de vie se trouvent sur une planète de surface rocheuse, une atmosphère ni trop épaisse, ni trop mince avec de l'eau liquide à la surface.

L'application de tous ces facteurs aux quelques 4 000 exoplanètes que nous connaissons réduit considérablement le nombre de celles susceptibles d'être « habitables » à environ une douzaine. Mais ceci également est trompeur, parce qu'il peut y avoir un certain nombre de facteurs actuellement inconnus qui empêchent une planète d'être réellement capable de nourrir la vie.

Pourquoi insister sur les extraterrestres ?

Le contraste spectaculaire entre le nombre d'étoiles dans l'Univers obser-

vable (des milliards de billions !) et le nombre de celles pour lesquelles nous disposons d'assez de temps et de ressources pour les détecter avec un télescope est stupéfiant. En raison de cette limitation, nous n'avons pas d'autre choix que de chercher des tendances générales à partir desquelles nous pouvons extrapoler. Par conséquent, de nombreuses déclarations ayant l'air très certaines au sujet des grandes étendues invisibles de l'Univers sont en fait le résultat de déductions énormément spéculatives.

Avec ceci à l'esprit, les meilleures interprétations disponibles des analyses du télescope Kepler d'un coin relativement petit de l'Univers suggèrent qu'il devrait y avoir des milliards de planètes habitables, rien que dans notre galaxie de la Voie lactée – la nôtre n'étant qu'une galaxie parmi des *billions* d'autres dans l'Univers !

La pensée évolutionniste affirme avec certitude qu'il y aura une autre vie dans l'Univers. Si la vie humaine n'est qu'un accident cosmique, un sous-produit biochimique d'un système physique complexe, il est inévitable que, dans un Univers assez vaste, cet accident se soit répété d'innombrables fois sur de nombreuses planètes différentes. Non seulement cela, mais il devrait y avoir beaucoup de civilisations bien plus avancées que la nôtre.

Selon cette réflexion, l'intelligence humaine, tout comme la vie humaine, n'est pas conçue et imprégnée de façon unique par un Créateur, mais est un produit du hasard au fil du temps. Partant de cette hypothèse, il est considéré comme absurde de penser que les êtres humains furent les *premiers* parmi les espèces intelligentes à se développer dans les longes d'un Univers incompréhensiblement vaste !

Pensez au progrès rapide de notre propre civilisation, que ce soit à l'échelle des 200 dernières années depuis la révolution industrielle ou même des 20 dernières années de la révolution numérique. Il devient impossible d'imaginer ce qu'une race extraterrestre pourrait être capable de faire avec une avance de quelques milliers d'années sur son développement, et encore moins des millions d'années. Pourtant, selon le point de vue séculier typique, la conclusion inéluctable est que cela devrait être la norme dans tout l'Univers, et que nous devrions trouver des civilisations

répandues et très avancées partout où nous regardons.

Les immenses ressources matérielles et humaines consacrées à la recherche d'une telle vie sont des actes de foi – une foi enracinée dans le faux système de croyances que représente l'Évolution.

Où sont tous les autres ?

Ce n'est que très récemment que de puissants télescopes ont dévoilé l'immense gloire de la création de Dieu. Néanmoins, pour ceux qui étaient retranchés dans une vision de l'Univers excluant Dieu, ceci amène une question angoissante : « Où sont tous les autres ? »

Cette question fut posée en 1950 par l'astrophysicien Enrico Fermi et le nom de « Paradoxe de Fermi » fut donné à sa série d'interrogations. Alors qu'une exploration plus profonde des cieux révélait un nombre incalculable d'étoiles dans toutes les directions, le monde scientifique séculier réalisa que, si l'évolution est vraie, il n'y a aucune raison logique pour que la vie intelligente se soit limitée à la Terre. En fait, ceci est pratiquement *impensable* dans cette hypothèse !

Cette réalisation fut formalisée par un autre astrophysicien nommé Frank Drake. En 1961, Drake développa une équation qui saisit les nombreuses variables affectant les probabilités de la vie extraterrestre. Plus précisément, l'équation de Drake, comme son nom l'indique, vise à prédire combien de civilisations intelligentes nous devrions nous attendre à trouver dans l'Univers. Il inclut des paramètres tels que le taux de formation des étoiles, le pourcentage d'étoiles entourées de planètes, le pourcentage de ces planètes dans la zone habitable, etc...

D'après les calculs initiaux de Drake, à l'époque où beaucoup de ces paramètres ne pouvaient qu'être devinés, les scientifiques proposèrent qu'entre mille et un million de civilisations avancées, dans la seule galaxie de la Voie lactée, devraient probablement exister !

Drake n'avait presque aucune preuve d'observation sur laquelle fonder bon nombre de ces paramètres. Après tout, cela se passait 34 ans avant que la première exoplanète ne soit découverte ! Mais des projets comme celui du téles-



Récemment, de puissants télescopes ont dévoilé l'immense gloire de la création de Dieu. Pour de nombreux athées, ceci amène une question angoissante : « Où sont tous les autres ? »

cope Kepler permirent d'obtenir des estimations plus précises qui donnent encore lieu à une équation de plusieurs millions. Pourtant, diverses estimations restent très conjecturales.

Depuis l'âge d'or de Fermi et Drake, le nombre estimé d'étoiles dans l'Univers observable a augmenté de plusieurs ordres de grandeur, faisant monter les enjeux encore plus haut, mais toujours sans répondre au paradoxe de Fermi – et ce n'est pas faute d'avoir essayé !

À la recherche de la vie, au mauvais endroit

Pionnier du projet *Search for Extraterrestrial Intelligence* (SETI) [en français, Recherche d'une intelligence extraterrestre], Drake mena la première expérience d'écoute des émissions d'ondes radio extraterrestres à l'Observatoire national de radioastronomie de Green Bank, en Virginie occidentale. Selon l'Institut SETI, plus de 100 expériences de ce

type furent menées par des astronomes du monde entier, dont un projet SETI vieux de 20 ans à la NASA, qui fut finalement abandonné par le Congrès en 1993.

Le centre de recherche SETI de l'Université Berkeley captura l'imagination du public avec son application « SETI@home », disponible depuis 1999, devenue célèbre pour permettre aux particuliers de partager la puissance de leur ordinateur personnel. Le logiciel compte plus de 1,7 million d'utilisateurs dans le monde et utilise le temps d'inactivité de leurs ordinateurs pour aider à analyser des montagnes de données recueillies.

En 2015, le milliardaire Yuri Milner insuffla un enthousiasme et un dynamisme nouveaux dans le jeu en investissant des centaines de millions de dollars dans ses « *Breakthrough Initiatives* », une collection diversifiée de projets visant tous à découvrir la vie extraterrestre.

Un engagement de 100 millions de dollars sur 10 ans fut pris envers le groupe Berkeley SETI ainsi qu'avec d'autres instituts participants pour un projet intitulé « *Breakthrough Listen* » (de l'anglais *listen*, « écouter »). Dédié à l'objectif d'origine de détection d'un signal étranger du SETI, il représente l'un des efforts les plus sophistiqués à ce jour. Le projet utilise maintenant l'Observatoire de Green Bank, – une ancienne partie du même Observatoire national de radioastronomie utilisée par Frank Drake il y a près de 60 ans.

Étant donné les distances insondables qui nous séparent des autres civilisations, même à l'intérieur de notre propre galaxie, seuls de tels signaux, voyageant à la vitesse de la lumière, sont considérés comme un moyen viable de les détecter. Bien que les signaux devraient provenir de milliers, de millions ou même de milliards d'années-lumière et prendraient autant d'années pour nous atteindre, on estime qu'ils sont bien plus susceptibles de nous atteindre que toute présence physique étrangère.

Le projet SETI initial parcourut les ondes à la recherche d'émissions extraterrestres délibérées sur le spectre électromagnétique, y compris les radiofréquences.

Les signaux radio sont principalement connus pour leur utilisation dans la diffusion de musiques et d'images télévisées, de sorte que nous pouvons tenir pour acquis qu'ils sont en fait une forme de lumière non visible, faisant partie du



Nous avons besoin de savoir que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers – que nous faisons partie de quelque chose qui nous transcende. Mais où se trouve la réponse ?

spectre électromagnétique. Lorsqu'ils sont utilisés sur la Terre, leur transmission semble instantanée puisqu'ils voyagent à la vitesse de la lumière. Mais il leur faut beaucoup plus de temps pour atteindre les étoiles.

Nos propres émissions intra planétaires sont de plus en plus supplantées par des câbles à fibres optiques qui utilisent également la lumière comme véhicule d'information, mais avec beaucoup moins d'interférences puisqu'ils passent par un câble spécial plutôt que sur les ondes. Néanmoins, pour la communication interstellaire, les transmissions radio sont la meilleure méthode que l'humanité ait découverte, nous les utilisons pour envoyer des signaux vers et depuis les différents engins spatiaux que nous envoyons.

Au fur et à mesure que la recherche s'éternise accompagnée d'un manque décevant de résultats, d'autres façons d'utiliser les signaux lumineux furent imaginées et développées. Les efforts antérieurs étaient axés sur la recherche d'un signal intentionnel d'une société extraterrestre avancée, mais les scientifiques recherchent maintenant des signes de microbes extraterrestres, même rudi-

mentaires en examinant la lumière visible et infrarouge réfléchi par des planètes lointaines à la recherche de signes de vie tant espérés.

Mais ce n'est pas une tâche facile. Ce n'est pas pour rien que la découverte des planètes lointaines prit énormément de temps, et ce facteur continue d'entraver le progrès : Les étoiles sont beaucoup plus brillantes que les planètes qui les entourent. Imaginez que vous tentiez de distinguer, de loin, les détails d'un timbre-poste collé à un projecteur lumineux. Le fait même de remarquer sa présence constitue déjà un exploit !

Distinguer n'importe quel détail devient difficile. La capture d'images de planètes nécessite donc des techniques de haute précision pour bloquer la lumière d'une étoile lointaine afin de rendre visible celle des planètes environnantes. Dans la plupart des cas, même nos télescopes les plus perfectionnés ne sont pas à la hauteur. Les scientifiques élaborent des approches théoriques en prévision de la prochaine génération de télescopes actuellement en construction dans l'espoir de capter, enfin, de meilleures images d'exoplanètes à analyser.

À partir de ces images, la lumière capturée peut être analysée par rapport aux configurations spectrales connues pour des atomes et des molécules particuliers. On peut ainsi déterminer, si une planète peut contenir de grandes quantités de méthane, par exemple, ou d'eau. Ce type d'analyse des exoplanètes conduit à les qualifier de « terrestres » ou de « super-terrestres » et d'autres termes vagues destinés à renforcer subtilement l'idée qu'elles abritent la vie, malgré l'absence de preuves.

L'un des espoirs est la détection de planètes contenant des quantités importantes d'oxygène. L'oxygène est vital pour de nombreuses formes de vie sur Terre, mais pas pour toutes (car il existe de nombreux organismes anaérobies [milieu sans oxygène] qui n'en ont pas besoin). Du point de vue de la détection de la vie extraterrestre, l'oxygène est un élément très réactif qui ne s'accumule généralement pas sans une force motrice. Si la présence d'oxygène et de méthane était identifiée dans l'atmosphère d'une planète, cela pourrait indiquer la présence d'une activité biologique.

Les autres initiatives de Yuri Milner se concentrent sur d'autres façons d'explorer l'Univers dans le but exprès d'entrer en contact avec des extraterrestres intelligents. Il donna 100 millions de dollars de plus à « *Breakthrough Starshot* », visant à mettre au point un engin spatial capable de voyager dans l'espace à 20 % de la vitesse de la lumière (près de 1½ fois autour de la Terre par seconde) ! Il offrit également le prix d'un million de dollars à « *Breakthrough Message* » pour la meilleure conception d'un signal qui pourrait être envoyé dans l'Univers, des millions de dollars supplémentaires à « *Breakthrough Watch* » pour aider à la découverte d'autres exoplanètes, et plus récemment à « *Breakthrough Enceladus* », une collaboration avec la NASA pour financer une sonde privée afin d'explorer les satellites de Saturne à la recherche de vie.

Beaucoup d'argent, de temps et d'intelligence sont consacrés à cette entreprise de grande envergure. Un investissement aussi lourd doit refléter une grande confiance dans l'obtention de résultats positifs.

Pourtant, ces façons de plus en plus profondes et exotiques de rechercher la

vie extraterrestre sous-entendent *un aveu d'échec* à répondre aux prédictions de la théorie de l'Évolution telle qu'elle est appliquée à notre Univers. Au cours des 60 dernières années, la recherche de la vie extraterrestre est passée de l'attente de la découverte de signaux d'une civilisation avancée à l'espoir désespéré de détecter ne serait-ce qu'une trace la plus infime de vie rudimentaire cachée dans un abîme lointain !

Il reste à voir ce que ces efforts continueront par révéler, mais nous n'allons certainement pas nous heurter à des espèces exotiques intelligentes à chaque coin intergalactique, à droite et à gauche. Au contraire, nous *n'arrivons même pas à les trouver en train de racler les fonds de tiroirs du cosmos* ! Et cela provoque un malaise inquiétant dans l'esprit des libres penseurs, aussi bien des scientifiques que des philosophes.

Des excuses, et encore des excuses

Après autant d'efforts et d'énormes sommes d'argent dépensées, les spéculations abondent sur le manque embarrassant de preuves de vie extraterrestre. Au lieu d'admettre que la Terre est peut-être la seule planète de l'Univers capable d'abriter la vie, la plupart restent convaincus qu'il doit y avoir une autre raison pour laquelle nous ne trouvons pas ce que nous cherchons.

Un récent article de la revue *Forbes*, écrit par Ethan Siegel avec le titre « Et si nous étions les seuls ? », adopte une vision beaucoup plus objective des preuves scientifiques – ou, plus exactement, de leur absence totale. Il parle de la tendance des scientifiques et des citoyens moyens à romancer et à fantasmer cette question : « Quand il s'agit de la question de la vie extraterrestre, les humains supposent avec optimisme que l'Univers est prolifique [...] Si les ingrédients et les règles du jeu sont partout les mêmes, ne serait-ce pas un gaspillage d'espace si nous étions seuls ? » (3 avril 2019).

Les autres civilisations sont-elles si avancées en comparaison de la nôtre qu'elles ne s'occupent tout simplement pas de notre modeste race, de la même manière que nous n'essayions pas de « prendre contact » avec les fourmis de notre propre planète ? Les espèces plus intelligentes ont-elles alors décelé que le

fait d'interagir avec les autres dans l'Univers est dangereux et devrait être évité ? Ou bien encore, sur une note plus fataliste, les cultures avancées ont-elles tendance à créer des technologies qui mènent à leur propre destruction, comme l'humanité semble vouloir le faire ?

Selon Siegel, « ces solutions proposées laissent généralement de côté l'option la plus évidente [...] lorsqu'il s'agit de vie intelligente dans l'Univers, il n'y a que nous ».

Cependant, il existe une option beaucoup plus évidente qui est rarement envisagée sous cet angle !

Y a-t-il quelqu'un ailleurs ? Pourquoi sommes-nous ici ?

Nous sommes continuellement émerveillés par les belles images de l'Univers qui viennent à nous chaque fois qu'un télescope est pointé dans une nouvelle direction. L'humanité n'est pas obsédée par la recherche de formes de vie extraterrestres dans le seul but d'essayer de confirmer l'évolution. Bien que cela semble, à priori, en être la raison, le désir profond et inexprimé est la *recherche d'un sens et d'un but*, mais simplement dirigée dans la mauvaise direction. Nous avons besoin de savoir que nous ne sommes pas seuls dans l'Univers – que nous faisons partie de quelque chose qui nous transcende. Mais où se trouve la réponse ?

En regardant vers le ciel, nous pouvons nous demander : Y a-t-il quelqu'un là-haut ? La seule réponse claire et sans équivoque est *oui* – le Dieu Créateur qui nous a tous créés, et pour un grand dessein !

Le roi des anciens israélites, Salomon écrivit que Dieu avait « mis dans leur cœur [des hommes] la pensée de l'éternité » (Ecclésiaste 3:11) Nous ressentons qu'il y a quelque chose de plus dans la vie que ce que nous voyons. Nous avons un désir inhérent d'établir un lien avec quelque chose d'autre que le monde physique, mais nous ne sommes pas en mesure de le faire par nos propres efforts, qu'ils soient scientifiques ou autres. La Bible nous révèle des connaissances qui proviennent de Dieu, et sa vérité est la seule source capable d'assouvir correctement ce désir !

Tant de gens sont prêts à tout pour rencontrer une race extraterrestre avancée, mais peu considèrent que Dieu,

Lui-même, est une extraordinaire forme de vie extraterrestre d'une intelligence suprême ! De plus, Il a intentionnellement établi, à maintes reprises, un contact avec l'humanité !

Tout au long de l'Histoire, Dieu est apparu à certaines personnes – connues sous le nom de prophètes. Ils consignèrent Ses paroles et les interactions personnelles incroyables qu'ils eurent avec Lui. Dieu fit, pour la nation d'Israël, des miracles qui terrifiaient le monde de l'époque. Il envoya d'autres êtres spirituels connus sous le nom d'anges

sur la Terre pour exécuter Sa volonté de diverses manières.

Le Créateur de l'Univers est même venu sur Terre pour communiquer en personne, lorsque la Parole (Jésus), existant éternellement en tant que Dieu avec Son Père et par qui toutes choses ont été faites, « a été faite chair et a habité parmi nous » (Jean 1:1-3, 14). Ce que nous appelons aujourd'hui le Nouveau Testament est le témoignage irréfutable de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus, mais cela aboutit à un dialogue de sourd.

Le contraste est saisissant, nous recher-

chons des signaux étrangers inexistants, et pourtant nous, en tant qu'espèce, refusons d'entendre les transmissions éblouissantes, répétées et indéniables de notre Créateur aimant.

La vérité sur l'existence de l'Homme est au cœur de la recherche de la vie extraterrestre. La Bible nous apprend que la vie humaine n'est pas un accident cosmique d'un Univers froid et indifférent, mais la création unique et intentionnelle d'un Dieu d'amour qui nous tend la main pour communiquer et nouer un contact avec vous ! **PA**

L'humanité : Est-elle unique dans tout l'Univers ?

Mike Kelley

Puisque, la récompense de ceux qui seront sauvés ne sera pas d'obtenir une vie au ciel après leur mort, mais plutôt de faire partie de la famille de Dieu et d'hériter de l'Univers entier, nous devrions considérer la question d'une autre vie intelligente dans le cosmos. Y a-t-il d'autres êtres physiques dotés d'une conscience qui ont aussi un héritage avec Dieu ?

Notre soleil n'est qu'une étoile plus petite que la moyenne dans une galaxie de plus de 400 milliards d'autres étoiles, selon des estimations astronomiques. Il y a des centaines de milliards d'autres galaxies, chacune avec ses propres milliards d'étoiles. L'on peut se demander si certaines de ces étoiles ont des environnements qui pourraient abriter la vie.

L'humanité est fascinée par l'idée de la vie sur d'autres planètes. Cela fait l'objet de livres, de films et d'émissions de télévision depuis près d'un siècle. Mais combien de preuves existent vraiment ?

La planète Mars, relativement proche de la Terre, à seulement 135 millions de kilomètres de distance, semble détenir des possibilités d'autres formes de vie en raison de sa proximité du soleil et de son atmosphère. Mais dès les années 1970, le vaisseau spatial Viking de la NASA ne montra qu'un environnement sec et stérile. Plus récemment, le Pathfinder de la NASA, plus perfectionné, ne révéla qu'un terrain rocheux dépourvu de végétation de surface ou de signes de vie.

Il y a plusieurs années, le rover Curiosity de la NASA recueillit un échantillon de roche qui, selon certains, montrait que l'ancienne planète Mars aurait pu, dans un passé lointain, contenir des microbes vivants. Un carottage foré par le rover à partir de roches sédimentaires près de ce qui semblait être un ancien lit

de cours d'eau révéla la présence de soufre, d'azote, d'hydrogène, d'oxygène, de phosphore et de carbone – tous des ingrédients chimiques nécessaires à la vie.

Cependant, certains de ces éléments furent également trouvés à la surface de la lune, et personne ne prétend que la vie n'y a jamais existé. Le simple fait d'avoir certains des éléments nécessaires pour soutenir la vie n'est pas une preuve que la vie ait existé sur Mars.

Plus de 20 missions exploratoires vers Mars menées depuis le début des années 1960 ne permirent pas de trouver des preuves concluantes de la vie sur la planète rouge. Les astronomes savent que les conditions sur les autres planètes sont beaucoup trop hostiles à la vie telle que nous la connaissons. Mercure et Vénus sont si proches du soleil que les températures de surface sont assez chaudes pour faire fondre de nombreux métaux. Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune sont trop froides ; leur orbite est si loin du soleil que les températures de surface y sont bien en dessous de zéro. Si Mars n'a pas réussi à présenter des preuves de vie, la moindre chance de trouver ces preuves sur les autres planètes existe-t-elle ?

Après plus de 60 ans d'efforts de recherches diligentes et extraordinairement coûteuses de la part de plusieurs nations, les scientifiques ne trouvèrent aucune preuve tangible que d'autres formes de vie physique existent dans l'Univers. Tout indique que l'humanité est une création unique dans notre vaste Univers – exactement comme l'indique Genèse 1:26-27, qui déclare que de toute la création de Dieu, seule l'humanité fut créée à l'image et à la ressemblance de Dieu – pour que nous puissions faire partie de la famille de Dieu.

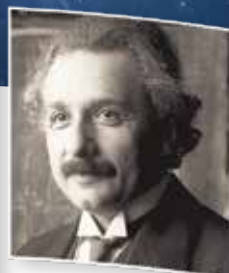
Découvertes surprenantes sur **la genèse** de notre Univers

La science moderne a découvert que l'Univers a eu un commencement, qu'il prend de l'expansion et qu'il est régi précisément par des lois naturelles qui nous permettent d'exister. Mais la Bible le révéla bien avant !

par Mario Seiglie



Edwin Hubble



Albert Einstein

Ce fut une rencontre épique, même si les personnes concernées ne le savaient pas à l'époque. La réunion eut lieu en janvier 1931, au-dessus des montagnes surplombant Los Angeles, dans le sud de la Californie. Deux éminents scientifiques allaient se rencontrer, soit un physicien et un astronome : Albert Einstein et Edwin Hubble.

Un des grands secrets de l'Univers était sur le point d'être confirmé, et cette constatation de même que des constatations ultérieures nous concernent de près, vous et moi.

La nécessité d'un commencement — et d'une Cause initiale

Einstein s'était déplacé depuis l'Allemagne jusqu'aux États-Unis pour regarder dans le

plus gros télescope au monde, soit celui de 2.5 m de l'observatoire du Mont Wilson. Il voulait voir de ses propres yeux les preuves qui s'accumulaient. Il voulait déterminer si les constatations voulant que l'Univers continue de prendre de l'expansion étaient bel et bien fondées.

Edwin Hubble lui montra des plaques photographiques de galaxies lointaines et d'autres preuves de l'expansion du cosmos dans toutes les directions. Une galaxie lointaine fuyante se caractérise par sa lumière qui passe à l'extrémité rouge du spectre. Plus la galaxie semble éloignée, plus la rougeur de sa lumière est prononcée. Un film d'actualités de l'époque montre Einstein en train de regarder dans le télescope, puis de déclarer : « Je vois maintenant la nécessité d'un commencement. »

Ce furent là des paroles capitales, car les scientifiques du monde entier durent envisager sérieusement la possibilité que l'Univers ait eu un commencement — avec les implications déistes d'un Créateur divin que cela comportait. Comme la plupart des scientifiques qui le précédèrent, Einstein croyait que l'Univers était stationnaire et éternel. Mais désormais, les preuves irréfutables de l'expansion de l'Univers indiquaient le point de départ de cette expansion, un point d'origine. Les scientifiques allaient devoir remettre en question leurs propres croyances et s'interroger sur le commencement du cosmos — et sur la possibilité d'un Créateur qui l'avait fait surgir du néant !

Il y eut d'autres constatations plus tard au cours du XX^e siècle, telles que le fond diffus cosmologique, que l'on croyait un vestige de la formation de l'Univers, et l'expansion accélérée de celui-ci, qui, selon certains, est causée par les effets gravitationnels de la matière noire et de l'énergie mystérieuses.

Dans tous les cas, une extrapolation à rebours de l'expansion ramène ce phénomène à un moment précis où *le cosmos est apparu du néant*. Pratiquement aucun universitaire de l'époque s'attendait à un tel résultat, même si cela fut écrit dans le tout premier verset de la Bible des milliers d'années auparavant : « Au commencement, Dieu

créa les cieux et la terre. » (Genèse 1:1)

Le scientifique qui exprima peut-être cette découverte surprenante de la meilleure façon fut le célèbre astronome et ancien directeur de la NASA, feu Robert Jastrow. Il admit ceci avec franchise : « Il existe peut-être une bonne explication pour la naissance explosive de notre Univers, mais si elle existe, la science ne peut la trouver. La quête scientifique du passé se termine au moment même de la création. Cette nouvelle découverte est extrêmement étrange et inattendue de tous, sauf des théologiens. Ceux-ci ont toujours accepté la parole biblique : "Au commencement, Dieu

créa les cieux et la terre." Cette découverte est inattendue parce que la science réussit merveilleusement bien à retracer le lien de causalité dans le temps.

« Nous souhaitons maintenant pousser cette enquête plus loin dans le passé, mais nous nous heurtons à un obstacle qui semble insurmontable. Ce n'est pas une question d'une autre année ou d'une autre décennie de travail, d'une autre mesure ou d'une autre théorie ; à l'heure actuelle, il semble que la science ne sera jamais capable de lever le voile sur le mystère de la création. Pour le scientifique qui vit en s'appuyant sur sa foi dans le pouvoir du raisonnement,

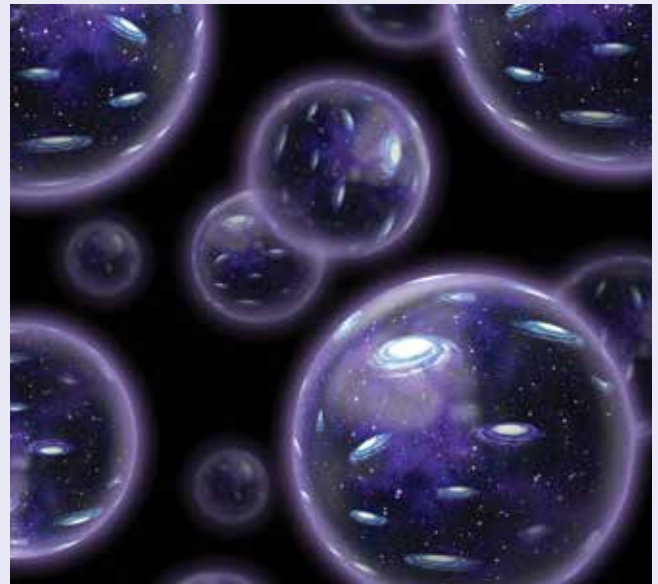
L'échappatoire du Multivers

Divers théoriciens ont tenté d'expliquer la vaste improbabilité de l'existence d'un Univers régi avec précision qui rend notre vie possible en recourant au concept du Multivers selon lequel, outre le nôtre, il existe de nombreux autres Univers, voire un nombre infini. L'idée, c'est qu'en présence d'un nombre colossal d'Univers, certains émergeraient régis avec précision pour favoriser la vie, chose infiniment rare, contrairement aux autres.

Le physicien Paul Davies fit remarquer ceci quant à la motivation à l'origine du concept de l'Univers régi avec précision : « À ce stade, les athées commencèrent à manifester de l'intérêt. Insatisfaits du concept de la précision des lois de la physique portant en quelque sorte l'empreinte de la main divine, ils adoptèrent rapidement la théorie du Multivers en guise d'habile explication de l'étrange capacité de l'Univers à accueillir la vie. » (*Cosmic Jackpot: Why Our Universe Is Just Right for Life*, 2007, p. xi)

Quelle preuve concrète existe-t-il de ce présumé Multivers ? Pour dire la vérité en quelques mots, disons qu'il n'existe que dans l'esprit des théoriciens qui proposent cette théorie et que celle-ci perd sa popularité initiale chez les scientifiques, à mesure que d'autres exemples d'un Univers régi avec précision font surface. Par ailleurs, les plus puissants télescopes n'ont même pas repéré les frontières de notre Univers, sans compter les autres Univers se trouvant théoriquement au-delà du nôtre. Le philosophe Neil Manson appelle franchement cette théorie « le dernier recours pour l'athée désespéré » (*God and Design: The Teleological Argument and Modern Science*, 2003, p. 18).

Il est encore plus difficile d'expliquer l'origine du Multivers. Existe-t-il une « machine à Multivers » qui crache des Univers jusqu'à ce qu'elle réussisse à en produire un qui fonctionnera correctement ? Un cerveau maître se cache-t-il derrière ces efforts, ou est-ce un pur hasard ? Lorsqu'ils tentent d'expliquer notre Univers régi avec précision en disant qu'il doit exister un nombre infini d'Univers, les athées et d'autres encore nient le fait qu'il leur faudrait également expliquer l'origine de la



production d'un vaste nombre d'Univers, si ceux-ci existaient vraiment.

Comme le faisait remarquer le physicien Peter Bussey à propos de la théorie sur le Multivers : « De telles suggestions étendent notre notion de ce qui est raisonnable au-delà des limites normales. Il est inutile de dire qu'elles ne nous sont pas imposées, sinon par des idées théoriques que leurs proposants considèrent comme étant attrayantes ! [...] Nous devons réfléchir très sérieusement aux critères d'évaluation de concepts qui sont logiquement cohérents, mais qui semblent détruire la compréhension plutôt que de l'approfondir, voire qui détruisent la nécessité de comprendre. » (*Signposts to God*, 2016, pp. 116-117)

Nous devrions reconnaître que la croyance en un Multivers, pour lequel il n'existe aucune preuve, est un acte de foi aveugle, ce qui est ironique chez des personnes qui dénigrent la religion, ou qui nie délibérément la réalité pour éviter ce qui est autrement manifeste, soit l'existence d'un Dieu Créateur !



l'histoire se termine comme un cauchemar. Il a escaladé les montagnes de l'ignorance ; il est sur le point de conquérir le sommet et, alors qu'il franchit le dernier rocher, il est accueilli par un groupe de théologiens qui s'y trouvent depuis des siècles. » (*God and the Astronomers*, 1978, p. 116)

Par le biais d'observations dans les domaines de la physique et de l'astronomie, Einstein et Hubble fournissaient des preuves que l'Univers eut un commencement et, sans le vouloir, ils indiquent une Cause initiale à son origine.

Un Univers régi avec précision

Or, les scientifiques se sentaient très mal à l'aise devant ces résultats qui menaient à un Dieu Créateur. Même le grand astronome britannique, Sir Arthur Eddington, fit la remarque suivante en 1931 : « Je n'ai aucun intérêt particulier dans cette discussion, mais la notion d'un commencement me répugne [...] L'expansion de l'Univers est absurde [...] incroyable [...] et me laisse indifférent. » (Cité par Robert Jastrow, « *Have Astronomers Found God?* » *New York Times Magazine*, 25 juin 1978, p. 5 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Nous sommes bénis du fait que nous bénéficions d'une richesse d'information sans précédent et nous pouvons ainsi conclure, de façon raisonnable, qu'il existe un Dieu Créateur qui créa notre Univers à partir du néant !

Il est clair que les membres de la communauté scientifique universitaire n'allaient pas lâcher prise !

Or, la situation allait devenir encore plus inconfortable, à mesure que les éléments de preuve s'accumulaient — comme ils continuent de le faire encore aujourd'hui — à l'égard de la gouvernance de l'Univers tout entier selon des lois incroyablement précises.

En 1973, le physicien Brandon Carter inventa l'expression « principe anthropique » en lien avec notre Univers régi avec précision et axé sur l'Homme, avec ses nombreuses constantes et lois physiques soigneusement équilibrées et coordonnées pour nous permettre d'exister.

Plus récemment, l'auteur Eric Metaxas écrivit ce qui suit dans le *Wall Street Journal* : « De nos jours, on connaît plus de 200 paramètres requis pour que les conditions d'une planète soient favorables à

la vie, chacun d'eux devant être parfaitement respecté, sinon tout s'effondre.

« En l'absence d'une planète massive à proximité comme Jupiter, dont la gravité éloigne des astéroïdes de la Terre, mille fois plus d'astéroïdes frapperaient la surface terrestre. Les possibilités d'absence de vie extraterrestre sont tout à fait stupéfiantes. Or, non seulement nous existons, mais nous voici même en train de traiter de notre existence. Comment cela se fait-il ? Chacun de ces nombreux paramètres a-t-il été perfectionné par accident ? À quel moment est-il juste d'admettre que la science laisse entendre que nous ne pouvons résulter de forces aléatoires ? La présomption qu'une intelligence a créé ces conditions parfaites n'exige-t-elle pas beaucoup moins de foi que la croyance qu'une Terre qui soutient la vie a, par pur hasard, réussi à exister contre toute attente inconcevable ?

« Ce n'est pas tout. Le réglage précis requis pour que la vie existe sur une planète n'est rien comparativement à celui qui est requis pour justifier *l'existence de l'Univers tout entier*. Par exemple, les astrophysiciens savent maintenant que les valeurs des quatre forces fondamentales — la force de la gravité, la force électromagnétique, la force nucléaire "forte" et la force nucléaire "faible" — furent déterminées moins d'un millionième de seconde après le Big Bang. *Si une seule valeur était modifiée, l'Univers ne pourrait exister*. Par exemple, si le ratio entre la force nucléaire forte et la force électromagnétique avait différé de la plus minuscule des fractions — même d'une partie sur 100 000 000 000 000 000 — aucune étoile n'aurait pu être formée. Impressionnant, n'est-ce pas ? »

« Multipliez ce seul paramètre par toutes les autres conditions requises et les chances que *l'Univers n'existe pas sont si astronomiques et époustouflantes que la notion voulant que "c'est arrivé tout simplement" va à l'encontre du bon sens*. Ce serait comme lancer une pièce de monnaie et faire en sorte qu'elle retombe sur le côté pile 10 quintillions d'affilée. Est-ce possible ? » (« Science Increasingly Makes the Case for God », 25 décembre 2014)

Malheureusement, nombreux sont ceux qui rejettent la conclusion évidente (voir « L'échappatoire du Multivers », à la page 10).

La Bible révéla la vérité il y a très longtemps

Grâce aux télescopes de pointe, dont certains gravitent autour de la Terre, et à d'autres percées technologiques, nous sommes parvenus à trois grandes certitudes : 1) l'Univers a eu un commencement ; 2) il prend rapidement de l'expansion et 3) il est régi précisément pour favoriser la vie.

Est-ce une simple coïncidence si la Bible décrit ces trois découvertes scientifiques il y a des milliers d'années ? Examinons une liste de versets à cet égard.

L'origine de l'Univers telle qu'elle est décrite dans la Bible

• Genèse 1:1 : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

• Psaumes 33:6 : « Les cieux ont été faits par la parole de l'Éternel, Et toute leur armée par le souffle de sa bouche. »

• Psaumes 148:4-6 : « Louez-le, cieux des cieux, Et vous, eaux qui êtes au-dessus des cieux ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel ! Car il a commandé, et ils ont été créés. Il les a affermis pour toujours et à perpétuité ;

Il a donné des lois, et il ne les violera point. »

• Jean 1:1-3 : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

• Romains 1:18-20 : « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables [...] »

• Hébreux 1:1-2 : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils ; il l'a établi héritier de toutes choses ; par lui il a aussi créé l'univers. »

L'expansion de l'Univers telle qu'elle est décrite dans les Saintes Écritures

• Job 9:8 : « Seul, il étend les cieux, Il marche sur les hauteurs de la mer. »

• Psaumes 104:1-2 : « Mon âme, bénis l'Éternel ! Éternel, mon Dieu, tu es infiniment grand ! Tu es revêtu d'éclat et de magnificence ! Il s'enveloppe de lumière comme d'un manteau ; Il étend les cieux comme un pavillon. »

• Ésaïe 40:22 : « C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, Et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles ; Il étend les cieux comme une étoffe légère, Il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure. »

• Ésaïe 42:5 : « Ainsi parle Dieu, l'Éternel, Qui a créé les cieux et qui les a déployés, Qui a étendu la terre et ses productions, Qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, Et le souffle à ceux qui y marchent. »

• Ésaïe 45:12 : « C'est moi qui ai fait la terre, Et qui sur elle ai créé l'homme ; C'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, Et c'est moi qui ai disposé toute leur armée. »

• Jérémie 10:12 : « Il a créé la terre par sa puissance, Il a fondé le monde par sa sagesse, Il a étendu les cieux par son intelligence. »

L'Univers régi avec précision tel qu'il est décrit dans la Bible

• Job 38:33 : « Connais-tu les lois du ciel ? Règles-tu son pouvoir sur la terre ? »

• Psaumes 119:89-91 : « À toujours,

ô Éternel ! Ta parole subsiste dans les cieux. De génération en génération ta fidélité subsiste ; Tu as fondé la terre, et elle demeure ferme. C'est d'après tes lois que tout subsiste aujourd'hui, Car toutes choses te sont assujetties. »

• Jérémie 31:35-37 : « Ainsi parle l'Éternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, Qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, Qui soulève la mer et fait mugir ses flots, Lui dont le nom est l'Éternel des armées : Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Éternel, La race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. Ainsi parle l'Éternel : Si les cieux en haut peuvent être mesurés, Si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, Alors je rejeterai toute la race d'Israël, À cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Éternel. »

• Jérémie 33:25-26 : « Ainsi parle l'Éternel : Si je n'ai pas fait mon alliance avec le jour et avec la nuit, Si je n'ai pas établi les lois des cieux et de la terre, Alors aussi je rejeterai la postérité de Jacob et de David, mon serviteur, Et je ne prendrai plus dans sa postérité ceux qui domineront Sur les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Car je ramènerai leurs captifs, et j'aurai pitié d'eux. »

L'Univers régi avec précision et vous

Nous n'avons traité que brièvement des preuves qui attestent ces trois grandes découvertes du siècle dernier au sujet du cosmos. Aujourd'hui, nous sommes bénis du fait que nous bénéficions d'une richesse d'information sans précédent et nous pouvons ainsi conclure, de façon raisonnable, qu'il existe un Dieu Créateur qui créa notre Univers à partir du néant, qui orchestra son élégante expansion dans l'espace et qui le rendit apte à favoriser la vie, plus particulièrement, la vie humaine, la vôtre comme la mienne, grâce à Ses lois si précises.

J'ai découvert une bonne partie de cette information à l'âge de 17 ans, en examinant les Saintes Écritures ainsi que les articles publiés à l'époque dans la revue qui précéda *Pour l'Avenir* en particulier ceux qui portaient sur la science. J'ai constaté que je ne pouvais réfuter les preuves présentées et j'ai décidé dès lors de faire confiance à Dieu et de suivre Ses préceptes. Quelle bénédiction ! Je n'ai pas toujours été à la hauteur, comme c'est le cas pour chacun d'entre nous, mais Dieu et la Bible ne m'ont jamais fait défaut. Si vous ne l'avez pas déjà fait, tournez-vos regards vers Dieu, et choisissez le chemin qui mène aux bénédictions divines ? [PA](#)

A full-page background image of an astronaut in a white spacesuit standing on the lunar surface. The astronaut's shadow is cast long and dark on the grey, cratered ground. The helmet's visor reflects the bright light of the sun.

« Nous sommes venus en paix, au nom de toute l'humanité. »

Il y a cinquante ans, deux Américains ont aluni, avant de revenir sur Terre en toute sécurité, ayant ainsi atteint l'objectif fixé par le président John F. Kennedy en 1961. Depuis, l'espace s'est avéré, en grande partie, un lieu calme et paisible. Se pourrait-il que la situation change ? Où l'exploration spatiale nous mènera-t-elle ?

par Darris McNeely

Je conduisais la vieille Oldsmobile 98 de 1959 de mon père le plus rapidement possible sur les routes du Sud-Est du Missouri afin de rentrer à temps pour regarder l'événement télévisé le plus important du siècle. C'était le 20 juillet 1969 et deux hommes venaient d'alunir dans le cadre de la mission Apollo 11 de la NASA. En fin d'après-midi, ce dimanche-là, Neil Armstrong et Buzz Aldrin débarquèrent de leur module lunaire sur la surface de la lune, devenant ainsi les premiers êtres humains à mettre pied dans un autre monde.

J'avais passé le week-end chez des amis et j'étais déterminé à regarder ce reportage à la télévision. Sa télédiffusion allant commencer dans quelques minutes à peine, j'ai garé la voiture dans notre entrée et me suis précipité vers notre téléviseur en noir et blanc, en espérant qu'il n'allait pas tomber en panne, comme il le faisait souvent.

Au bout de quelques minutes, nous avons pu voir la surface de la Lune et un homme sortir seul du module lunaire. Armstrong mit le pied sur la Lune et, ce faisant, marqua l'Histoire !

De nos jours, il semble presque miraculeux de constater que les États-Unis ont, à l'époque, non seulement réussi à atteindre cet objectif monumental, mais aussi à téléviser cet événement afin que des millions de personnes puissent en être témoins en temps réel. Ce jour-là, nous ne tenions pas pour acquis le fait étonnant que ces images et ces sons aient pu parcourir une si grande distance pour être transmis dans nos foyers. Une nouvelle ère de prouesses technologiques venait de s'ouvrir sous mes yeux, dans le petit salon de notre modeste demeure de Cape Girardeau, dans l'État du Missouri.

Les astronautes de la mission Apollo 11 laissèrent sur la Lune une plaque portant

leurs noms respectifs et celui du président des États-Unis à l'époque, Richard Nixon, ainsi que le message suivant : « Ici, des hommes de la planète Terre ont pour la première fois mis le pied sur la Lune, en 1969. Nous sommes venus en paix, au nom de toute l'humanité. »

Les mots « Nous sommes venus en paix » traduisent fidèlement l'intention de l'initiative américaine visant à faire des États-Unis le premier pays à mettre des hommes sur la Lune. Certes, les progrès technologiques engendrés par le programme spatial furent bénéfiques sous tous les aspects de la vie quotidienne, mais les applications militaires profitèrent également de ce programme émergent. Or, il convient de noter que ce n'était pas dans le but de faire la guerre que les États-Unis firent ce « pas de géant » pour l'humanité. Ce fut plutôt dans le but de faire avancer le savoir humain et l'exploration.

Cet objectif était celui d'hier. Aujourd'hui, les choses ont bien changé.

La nouvelle réalité de la guerre spatiale et de la guerre cybernétique

En mai 2014, des membres du personnel des forces aériennes américaines surveillèrent un lancement spatial russe. Au cours des jours suivants, ils observèrent ce qu'ils appellent une manœuvre de « satellite kamikaze » autour de débris spatiaux. Il était évident que le satellite utilisait des propulseurs de moteur pour simuler une attaque sur un autre satellite, et il ne faisait nul doute que la Russie était désormais en mesure d'éliminer les satellites d'un autre pays, ce qui laissait présager un événement plus menaçant.

Quelques mois plus tard, la Chine lança un satellite muni d'un grand bras capable d'atteindre un autre satellite, de l'expulser de son orbite et de le neutraliser. Une telle arme pourrait servir en orbite basse à éliminer les satellites GPS utilisés pour le guidage directionnel de missiles et d'autres dispositifs de communication militaires.

Les États-Unis comptent sur ce genre de technologie spatiale pour la détection précoce des missiles nucléaires des régimes ennemis. De tels lancements par la Chine et la Russie mettent en évidence la perspective grandissante d'une guerre spatiale. Le président des États-Unis, Donald Trump, a réclamé la mise sur pied de « forces spatiales » américaines en affirmant que l'ère spatiale constitue « la prochaine étape et qu'il faut se préparer en conséquence ».

L'éventualité d'une guerre spatiale est plus qu'une simple intrigue pour un film de science-fiction. Elle est réelle et elle risque de se concrétiser rapidement. Un pays doté de forces militaires inférieures pourrait facilement aplanir les inégalités par rapport à un pays plus puissant en coordonnant soigneusement quelques cyberattaques mortelles. À quoi ressembleraient une guerre spatiale et une guerre cybernétique contre une puissance politique moderne évoluée comme les États-Unis, la Grande-Bretagne ou l'Union européenne ?

Elles commenceraient insidieusement et sans préavis. Au début, elles pourraient même sembler être un simple « contretemps informatique ». Les téléviseurs s'éteindraient. Les connexions informatiques deviendraient difficiles à établir. Les guichets automatiques fonctionneraient mal.

Toutefois, la situation serait beaucoup plus inquiétante dans son ensemble. Les satellites de communication indispensables seraient neutralisés au moyen de technologies laser au sol ou par des « satellites kamikazes ». La capacité de surveiller les lancements de missiles ou de contre-attaquer

de manière coordonnée serait vite anéantie.

Par ailleurs, les activités de la vie moderne prendraient soudainement fin. Internet tomberait en panne. Les transactions financières cesseraient, quelle que soit leur importance, tant sur Wall Street que dans les guichets automatiques. Les feux de circulation ne fonctionneraient plus. Les trains, les usines de filtration d'eau et les réseaux électriques seraient paralysés. Les vols seraient tous annulés. Les satellites météorologiques cesseraient de fournir les renseignements recherchés.

Outre la vulnérabilité accrue face aux attaques directes, le tissu social de la vie quotidienne commencerait vite à s'effiloche, à mesure que les aliments disparaîtraient des épiceries et que les robinets cesseraient de couler. La vie moderne serait paralysée à bien des points de vue.

L'espace, que l'homme avait visité en paix, deviendrait un champ de bataille.

Se préparer en prévision d'un avenir dangereux

Les nobles efforts déployés dans le cadre du premier programme spatial américain, qui avait pour but « la paix pour toute l'humanité », ont pris une tournure inévitable. Il a été dit que toute arme conçue par l'esprit humain finit par être utilisée lors d'une guerre. Il en est de même avec la militarisation de l'espace.

Les États-Unis continuent de dominer l'espace, mais leur avance s'amenuise rapidement. En effet, l'an dernier, Beijing a mis 38 satellites en orbite, contre 34 pour les États-Unis. Cinquante ans se sont écoulés depuis que des astronautes américains ont marché sur la Lune. Cette année, la Chine a réussi à déposer le premier engin spatial sur la face cachée de la Lune.

Récemment, le secrétaire de la Défense intérimaire des États-Unis, Patrick Shanahan, s'exprimait au sujet de la nécessité de créer des forces spatiales américaines. Celles-ci auraient pour but de coordonner la riposte américaine aux avancées de la Russie, de la Chine et d'autres pays en matière de technologie spatiale, dont les efforts visent pour la plupart à affaiblir le leadership américain dans l'espace.

Du point de vue stratégique américain, il semble que l'espace soit devenu un « champ de bataille ». « Nous préférierions que l'espace demeure libre de conflit. Il y a 50 ans, les États-Unis ont mené l'humanité à la Lune. Comme l'indique la plaque déposée sur la surface lunaire par l'équipe d'Apollo 11, "Nous sommes venus en paix, au nom de toute l'humanité." La Chine et la Russie ne font pas valoir une telle prétention.

D'ici à ce qu'elles s'engagent dans cette voie de façon crédible, nous devons nous assurer que notre armée nationale demeure la plus avancée de la planète Terre, et plus encore », de déclarer Shanahan. (« *It's Time to Create an American Space Force* », The Wall Street Journal, 30 avril 2019)

Et si la quête était pacifique

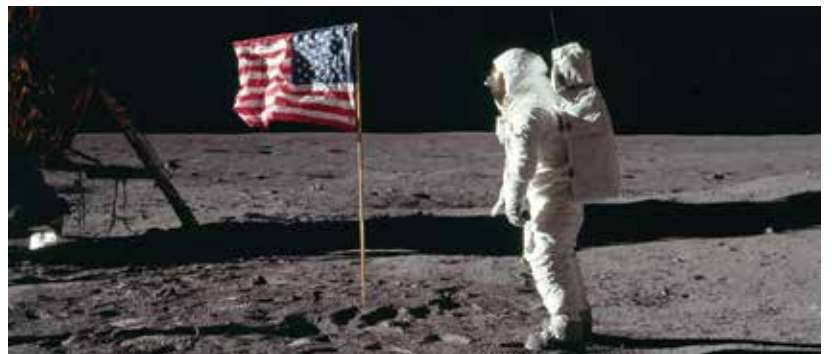
La militarisation de l'espace par la Russie, la Chine, les États-Unis et toute autre puissance politique met davantage en péril l'avenir de l'humanité. Ironiquement, cette course visant à faire de l'espace un champ de bataille se déroule à un moment où d'autres voix réclament que les États-Unis se tournent de nouveau vers l'exploration spatiale pour le bien de l'humanité.

Le vice-président des États-Unis, Mike Pence, a déclaré que les États-Unis retourneront sur la Lune. La réclamation d'une base lunaire permanente est liée à ce retour. L'ex-astronaute de la mission Apollo 11, Buzz Aldrin, a récemment déclaré dans un article que la conquête de la planète Mars devrait représenter le prochain grand pas en avant pour l'humanité.

« La planète Mars attend d'être découverte, non pas par des robots et des astromobiles intelligents, même si je suis en faveur des missions sans équipage de la NASA, mais bien par des hommes et des femmes vivants, qui respirent, qui marchent, qui parlent, qui sont bienveillants et qui osent. Pour que cela devienne réalité, les membres du Congrès, l'administration Trump et le peuple américain doivent insister suffisamment pour que l'on fasse des missions d'exploration humaine de Mars une priorité nationale. » (« *It's Time to Focus on the Great Migration of Humankind to Mars* », The Washington Post, 1^{er} mai 2019)

Les États-Unis sont probablement le seul pays à posséder la technologie et les ressources nécessaires pour se poser sur Mars et pour y établir une base. Toutefois, la requête qu'Aldrin adopte revêt une gravité dont il faut tenir compte. Comme le dit le titre de son article, il réclame une « grande migration vers Mars ». Il parle de s'y établir en permanence, ce qui relève davantage de la science-fiction et de la cinématographie d'Hollywood ! Le simple fait d'envoyer une seule personne sur Mars, abstraction faite de l'établissement d'une colonie humaine, dépasse largement les défis d'une mission lunaire avec équipage.

Aldrin poursuit ainsi son article : « Du point de vue de la mécanique orbitale, les missions de la Terre vers Mars à des fins de migration sont complexes. Cela étant dit, la nature humaine — voire la survie ultime



de nos espèces — exige que l'on poursuive notre découverte de l'Univers. Certains appelleront cela de la curiosité ou du calcul et d'autres, de la planification stratégique ou le destin. Autrement dit, ou bien nous explorons, ou bien nous expirons. C'est pourquoi nous devons aller de l'avant. »

Selon Aldrin et bien d'autres encore qui se penchent sur les voyages spatiaux et l'avenir de l'humanité, une telle mission vers Mars est une question de « survie de nos espèces ». Que ce soit en raison de la menace d'une guerre nucléaire ou de la destruction catastrophique de l'environnement par l'Homme ou par des causes naturelles, de nombreux futuristes considèrent la migration vers une autre planète comme le seul espoir de survie pour la race humaine.

Des scénarios sombres pour un pays profondément divisé

Nous sommes en présence de deux perspectives de l'avenir de l'espace. Certains perçoivent l'espace comme le théâtre éventuel de la prochaine guerre mondiale, provoquée éventuellement par une attaque furtive sur les satellites, ce qui éteindrait les lumières sur Terre en guise de prélude à une attaque nucléaire. D'autres le perçoivent comme un lieu où l'humanité doit migrer pour établir des colonies — des avant-postes de survie au cas où l'écosphère terrestre serait détruite. Quel scénario se concrétisera ?

Le coût économique de l'un ou l'autre de ces scénarios est impressionnant. Il ne fait nul doute qu'avec le temps et avec les fonds nécessaires, la technologie humaine pourrait parvenir à créer des armes intelligentes capables de contrer les cyberattaques.

Il est même concevable que les immenses obstacles techniques liés à une migration vers Mars pourraient être surmontés. Cependant, quiconque tentera de le faire devra convaincre le public que cela en vaut la peine. En ce moment, il serait très difficile de convaincre les Américains à cet égard.

Les problèmes humains immédiats que sont les soins de santé, la sécurité économique, la dette nationale, l'immigration et la guerre exigent davantage de fonds et de ressources. Le public a-t-il vraiment envie de dépenser des milliards pour explorer davantage l'espace ?

Aux États-Unis, dans les années 1960, d'importants besoins sociaux exigeant beaucoup de fonds et de temps ont failli provoquer l'annulation du programme spatial à plusieurs reprises. Mais à l'époque, la population était en faveur de la conquête de la Lune. Aujourd'hui, les temps ont bien changé, de même que l'humeur nationale. Les divisions au sein de la culture américaine pourraient être assez profondes pour dissuader la population d'appuyer le grand objectif que représente la poursuite de l'exploration spatiale.

Une prophétie qui remonte au temps de Moïse évoque une époque où la volonté d'un pays d'exercer son pouvoir et d'accomplir des choses sera brisée en raison du péché et des fractures profondes qui en résultent dans la vie nationale. Dieu dit : « Je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain. Votre force s'épuisera inutilement [...] » (Lévitique 26:19-20)

En ce moment, la fierté des Américains à l'égard de leur identité est attaquée et ébran-

lée. Les événements des 50 dernières années ont semé les graines de la mort de la culture et de la spiritualité. Les dernières décennies ont engendré un cancer qui est en train de se répandre dans « l'organisme » et qui se métastase rapidement de la tête aux pieds. La catastrophe culturelle qui éclate aux États-Unis constitue un contrepoint triste et poignant au jour où, il y a de cela 50 ans, des hommes mirent pied sur la Lune pour la première fois. En 50 ans, l'espace est devenu une scène de guerre plutôt qu'un havre de paix.

Les États-Unis d'aujourd'hui ne sont plus ce qu'ils étaient à l'époque où Apollo 11 atterrit sur la Lune.

À l'heure actuelle, des voix s'élèvent pour reprocher au pays ses péchés du passé. Et, effectivement, de nombreux péchés ont été commis, dont certains, comme le faisait remarquer le président des États-Unis au XIX^e siècle, Abraham Lincoln, ont été payés avec du sang « versé par l'épée ».

Or, ce pays a posé de grands gestes indispensables pour le bien de l'humanité. Pourquoi ? En réalité, les prouesses technologiques visant à concevoir et à bâtir une navette spatiale pour mener des hommes sur la Lune et pour les ramener sur Terre sains et saufs font partie de l'histoire des promesses que Dieu fit à un autre homme nommé Abraham. C'est une histoire remarquable que vous devriez connaître. Ce qui est important en cette période de commémoration, c'est de bien comprendre et d'apprécier ce que Dieu nous donne par Sa grâce et Sa fidélité ! **PA**

Quelle est votre destinée ?

À propos de ... vous !

Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici-bas ? Le philosophe français Descartes disait : « Je suis comme un milieu entre Dieu et le néant ». En fait, il ne faisait qu'entrevoir la destinée humaine. Savez-vous pourquoi vous êtes né ? Le but de votre existence ?

Comment se fait-il, comme le faisait aussi remarquer le philosophe, que « les plus grandes âmes sont capables des plus grands vices aussi bien que des plus grandes vertus » ? Comment expliquer cette réalité fascinante ?

Et comment oublier sa fameuse déclaration « Je pense, donc je suis » ? Qui sommes-nous, en effet ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? Nous existons, certes, mais que sommes-nous censés devenir ? Quelle est notre destinée ? La Bible révèle que l'humanité a été créée dans un dessein magistral. Souhaitez-vous savoir de quoi il s'agit ?

N'hésitez pas à commander la toute nouvelle édition 2013 de notre brochure gratuite intitulée **Quelle est votre destinée ?** Elle révèle, de façon encore plus détaillée, la raison pour laquelle vous êtes né, et l'incroyable potentialité humaine.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

